

<https://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article167>

La page du poète

JEAN DERRAY

- Revue N°29 -

Date de mise en ligne : mardi 18 octobre 2005

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits

réservés

Chalonnais d'origine où il est né le 14 août 1924, Rémois d'adoption puis Clermontois, Jean Derray demeure maintenant à Verdun.

En 1964, il a reçu le prix « Découverte-Poésie » pour « *Le nuage aux stigmates* ». Il a aussi publié « *Arpèges du coeur* », « *Sillage* », « *Au coeur des panoplies* ».

C'est un Léo Ferré qui aurait économisé ses phrases pour n'asséner que quelques mots justes et troublants. C'est un libertaire à la pensée anarchiste, mais au coeur englué de tendresse.

C'est un solitaire fuyant toute forme d'honneur formaliste. Il chante l'amour, la nature, la terre. Il a aussi beaucoup chanté l'Argonne.

Ces quelques phrases sont extraites d'un article de journal publié en août 2004.

Cinq ans mes joues d'enfant gâté
En vacances chez ma grand'mère
Niederfeulen m'a vu trotter
Sur le dos d'un cheval de trait
Mon oncle aussi était très fier.

L'éclair de la faux dans les blés
Je cueillais des coquelicots
La sueur des hommes coulait
Sous la paille des grands chapeaux
Perlait sur leurs torses velus
Que c'était grand que c'était beau
Van Gogh à vif Van Gogh à nu.

Extrait de « *Le nuage aux stigmates* »

Une voix de sirène Un tourbillon de rêve Et la désespérance Au coeur écartelé Pour quoi s'en est allé Le navire en partance	L'aurore a cligné son oeil rose Le ciel est innervé d'oiseaux Mon sang fleurit jusqu'à ma peau Encore une métamorphose
Extrait de « <i>Village</i> » [1]	

Ces poèmes ont été choisis avec la collaboration de la fille de Jean Derray, Nathalie Millecamps.
[<https://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/local/cache-vignettes/L294xH400/derray-098f9.jpg>]

[\[1\]](#) Village Luxembourgeois